

LES ACTRICES AU COUVENT

Les journaux italiens viennent de donner la nouvelle de l'entrée dans un couvent d'une cantatrice célèbre, Bianca Donadio, l'âme, tout à coup, des succès du théâtre.

Cette actrice, qui incarnait avec passion les héroïnes des opéras de Verdi, abandonna ses costumes pour la robe de bure et le voile. D'où est venue cette détermination sévère ? Dans ce récit, nous en faisons un peu de nous-mêmes.

Ce n'est pas, pourtant, qu'il n'y ait plus d'un exemple de ces entrées en religion d'actrices ; l'Eglise compte même une sainte, sainte Régale, qui fut comédienne avant de donner l'exemple de toutes les actrices.

Si le proverbe qui dit que, en vieillissant, le diable se fait ermite put jamais paraître d'une observation sage, ce fut lorsque au dix-septième siècle, on vit la Maligni, cette chanteuse d'opéra, se consacrer à tant de scandales, revêtir l'habit de carmélite.

C'est la Maligni qui se battait en duel, comme un homme, entre autres personnes singulières, et qui rossait le gendarme, comme les gentilshommes tapageurs dont elle partageait les orgies. En bien ! un beau jour, la Maligni tomba dans la dévotion, s'enferma dans un cloître, se retira du monde.

Si elles n'entraient pas dans un couvent, la Champmeslé et la Gausson, après avoir régné sur la scène, finirent excessivement dévotes. Pour Mlle Gausson, il est vrai que, sur le tard, elle avait fait la folle de se marier avec un homme qui avait rendu la plus malheureuse du monde. La dévotion était pour elle un prétexte d'isolement et de séparation avec ce mari qui était un coquin brutal.

Une actrice du Théâtre-Français, Mlle Gaultier, qui avait eu d'assez grands succès, se fit, au siècle dernier, carmélite.

Elle écrivit ses Mémoires, où elle expliquait les raisons de sa vocation religieuse ; mais, en somme, elle parlait beaucoup de sa vie mondaine.

Une chanteuse de l'Opéra, Mlle Basse, à peu près à la même époque, renonçant au théâtre et se vouant au service des pauvres, dans un ordre religieux ; il reste encore un peu de cette dévotion qui circulait sur cette détermination de la chanteuse, qui, parait-il, avait eu quelques chagrins d'amour.

En notre époque, on trouverait aussi quelques exemples de ces entrées au couvent d'actrices. C'est ainsi que celle de Mlle Sionah-Lévy fit grand bruit en son temps.

Mlle Sionah-Lévy était une tragédienne qui s'était fait remarquer à l'Odéon et qui semblait avoir un bel avenir devant elle. Tout à coup on apprit qu'elle s'était retirée, qu'elle se faisait religieuse ; les auteurs dramatiques qui avaient formé sur son talent des espérances chèrement à la faire revenir sur sa résolution, mais inutilement.

Citons encore Mlle Roussel, qui, à plusieurs reprises, eut des velléités religieuses.

LA SOIF

Pendant cette petite expédition, j'ai produit entre Flaubert et moi un incident, — le seul de tout notre voyage, — qui fut pénible ; nous restâmes quarante-huit heures sans nous parler.

Ce fut à la fois sinistre et comique, car Flaubert, en cette circonstance, obéit à une de ces impulsions irrésistibles que parfois le dominant. Du reste, dans le désert, on est susceptible, j'en fournirai la preuve. Nous étions partis de Jéricho avec trois outres d'eau — d'eau excellente — à nous servir pendant la route ; les trois outres étaient imprudemment chargées du même côté sur le même chameau ; de l'autre côté, une partie de notre bagage faisait contrepoids.

Le désert est habité par une quantité prodigieuse de rats qui se nourrissent d'animaux morts et qui sont terribles. Ils creusent des galeries souterraines où ils se réfugient. Ce chameau qui portait notre provision d'eau mit le pied sur une de ces galeries, la croûte de terre s'effondra sous son poids ; les malheureux animal se brisa la jambe, tomba, et en tombant écrasa les trois outres. Ceci se passa le soir de notre départ ; nous avions trois jours de route à faire avant d'arriver au Nil, et deux jours et demi avant de toucher Bir-Amber, le seuil possible que nous passions en rencontrant.

Nous avions reconnu, en venant, que Bir-el-Hammamat (le puits des Pigeons) était tari et que Bir-el-Led (le puits de l'Obéissance) était obstrué par un éboulement de rochers. C'était le jeudi, 23 mai, vers huit heures du soir ; en admettant qu'aucun accident ne nous arrivât, nous ne pouvions être à Bir-Amber que le dimanche 26, dans la journée, donc un minimum de soixante-dix heures sans boire — Bah ! nous rencontrâmes une caravane et nous lui achetâmes de l'eau. — Nous sommes trois caravanes et ne pûmes obtenir une gorgnette pour quel prix que ce fut. La journée du vendredi ne fut pas trop dure, j'avais brisé une pierre à feu, j'en avais distribué les fragments à Flaubert et à nos hommes. Placé sous la langue, ça entretient le feu des glandes salivaires et ça neutralise un peu la soif. La nuit fut chaude et lourde ; le vent du Sud soufflait, ce vent maudit que les Arabes d'Egypte appellent khamsin (cinquante, Pentecôte), parce qu'il régnait régulièrement cinquante jours après la Pâque des Copites et dont le vrai nom est sinous (les poisons). A quatre heures du matin, le samedi, nous étions debout, épuisés et mal reposés. En riant, je dis à Flaubert : " Au matin de la journée sera rude. " Nous montâmes sur nos dromadaires. Pour me protéger contre la chaleur qui était formidable, je m'étais enveloppé le visage d'une épaisse couche (mouchoir en grosse cotonnade rouge rayée de soie jaune), j'avais la bouche sèche, les lèvres farineuses ; la vermine de mon dromadaire m'avait envahi et me dévorait. Dans notre petite caravane, ni parlait, ni Flaubert, ni moi, ni notre drogman, ni nos chameliers qui ballotaient sur leurs chameaux.

Tout à coup, vers huit heures du matin, pendant que nous passions dans un défilé, — une fontaine, — formé par des rochers en grès rose couverts d'inscriptions, Flaubert me dit : " Te rappelles-tu les glaciers au citron que l'on mange chez Tortoni ? " Je fis un signe de tête affirmatif. Il reprit : " La glace au citron est une chose supé-

rieure ; avoue que tu ne serais pas fâché d'avaler une glace au citron. " Asses durement je répondis : " Oui. " Au bout de cinq minutes : " Ah ! les glaciers au citron tout autour du verre il y a une buée qui ressemble à une gelée blanche. " Je dis : " Nous changeons de conversation ? " Il riposta : " Ça vaudrait mieux, mais la glace au citron mérite d'être célébrée ; on remplit la coupe, ça fait comme un petit dôme ; on l'écrase doucement entre la langue et le palais ; ça fond lentement, fraîchement, délicieusement ; ça baigne la langue, ça froie les amygdales, ça descend dans l'œsophage qui n'a pas été fâché et tombe dans l'estomac qui crève de rire, tant il est content. " Entre nous ça manque de glace au citron dans le désert de Qadâr ? " Je connaissais Gastave ; je savais que rien ne le pouvait arrêter lorsqu'il était la proie d'une de ces observations morales et que je ne m'abandonnais pas à l'indifférence le ferait faire. De plus belle, il recommença, et voyant que je ne disais rien, il se mit à crier : " Glace au citron ! glace au citron ! " Je n'y tins plus ; une pensée traversa mon cerveau. Je me dis : " Je vais le tuer ! " Je pouvais mon dromadaire jusqu'à le toucher, je lui pris le bras. " Où veut-tu te tenir, en arrière ou en avant ? " J'arrêtai mon dromadaire et quand notre petite troupe fut à deux cents pas en avant de moi, je repris ma marche. Le soir, je laissai Flaubert au milieu de nos hommes et j'allai préparer mon lit de sable à plus de deux cents mètres du campement. A trois heures du matin le dimanche, nous partions toujours aussi éloignés l'un de l'autre et sans avoir échangé un mot.

Vers trois heures, les dromadaires allongèrent le pas et donnèrent des signes d'agitation ; l'eau n'était pas loin. A trois heures et demie, nous étions à Bir-Amber et nous avions Flaubert me prit dans ses bras et me dit : " Je te remercie de ne m'avoir pas cassé la tête d'un coup de pied. " A la place, je n'aurais pas résisté. " Le lendemain matin, nous avions retrouvé mieux que les glaciers au citron de Tortoni, nous avions retrouvé l'eau du Nil qui vaut les vins les plus exquis, surtout lorsque l'on sort d'un désert où l'on se crève ses outres.

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MA MÈRE ; écrivez lui aussi en mon nom et dites-lui que cette cravate blanche de ma première communion n'a jamais reçu d'autre soufre que celui de mon sang versé pour la délivrance de ma patrie. " Cure de Sillib pour la consommation No 1 — Le remède le plus efficace contre la toux, bronchite, etc. Guérison opérée invariablement avec quelques doses. Succès merveilleux et sans parallèle dans l'histoire de la médecine pour guérir de la consommation. Vendu avec garantie. Faites - en l'essai. Prix 10c, 50c et \$1.00. Si vous souffrez des poumons, de la poitrine ou du dos, faites usage de l'em-pilâtre poreuse de Sillib. Vendu par B. E. McCall, 2131 rue Notre-Dame, et par tous les autres pharmaciens. 143-44-145-mjs

MA LADIES D'ESTOMAC Vin Chassaigne

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

MA LADIES D'ESTOMAC

Perry Davis' PAIN-KILLER

AGIT INSTANTANEMENT.

NOUVEAUTE

GANTS PERRIN LACÉS

NOUVEAUX CROCHETS À LACETS PATENTÉS

EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX DÉTAILLEURS

L. H. COUTU

DOMINION VERMICELLI CO

SCOTT

SCOTT & BOWNE, Belleville.

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

AGIT INSTANTANEMENT.

NOUVEAUTE

GANTS PERRIN LACÉS

NOUVEAUX CROCHETS À LACETS PATENTÉS

EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX DÉTAILLEURS

L. H. COUTU

DOMINION VERMICELLI CO

SCOTT

SCOTT & BOWNE, Belleville.

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

MAISON BLANCHE

HABILLEMENTS

PREMIERE COMMUNION

CHAPEAUX DE PREMIERE COMMUNION

PRIX A LA PORTEE DE TOUS

J. H. BLUMENTHAL & FILS

Ancien magasin de F. LAPOINTE, meublier, entre les

AU BON MARCHÉ

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PROTECTION

RÉCIPROCITÉ

CHARLAND & LAHAISE

GRAND DERBY

DE CARSLAKE

J. H. BLUMENTHAL & FILS

Ancien magasin de F. LAPOINTE, meublier, entre les

AU BON MARCHÉ

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

PARIS

LA PRESSE

Publié et imprimé par T. BERTHIAUME, Editeur. No 8 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Table with 2 columns: Edition (quotidienne, hebdomadaire) and Price (10c, 1.00).

CIRCULATION Pour la semaine finissant le 2 Mai 1891.

Table with 2 columns: Name (LUNDI, MARDI, etc.) and Circulation (19,904, 19,918, etc.).

MONTREAL 9 MAI 1891

CHRONIQUE OUVRIERE

Le salaire des ouvriers

Il existe une école d'économistes qui traite le travail humain comme une marchandise et qui voit à la question du salaire soit rigoureusement soumise aux fluctuations de l'offre et de la demande de la main d'œuvre.

La théorie préconisée par cette école a prévalu pendant de longues années et est encore trop souvent mise en pratique.

C'est au nom de cette théorie que se sont élevés les salaires dans les industries où le travail est pénible et dangereux.

La théorie de l'offre et de la demande a été énergiquement combattue pendant ces dernières années par les champions les plus ardents de la question ouvrière.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

Le salaire des ouvriers a été fixé par la loi dans de nombreuses industries.

ment déconforter et décourager, pour peu, de braves gens qui méritent d'être mieux traités qu'ils ne le sont.

Il y a plus, une corporation publique n'a pas le droit de payer ses ouvriers au-dessous de ce qu'ils valent, sous prétexte qu'il y a un surcroît de main d'œuvre.

Un surcroît de main d'œuvre, public dit-on, n'est pas un surcroît de main d'œuvre, alors que l'intérêt public est autrement intéressé à ce que l'ouvrier reçoive un salaire équitable et suffisant à ses besoins.

Si la théorie de l'échevin Stephens était adoptée par le département des chemins, nul doute que les travaux de voirie seraient exécutés à meilleur compte, mais outre que la qualité en serait moins bonne, la somme économisée par ce département serait nécessaire au département de la police.

De plus, on ne voit pas pourquoi on applique la loi d'alors aux hommes de police de l'ère salubre, alors qu'on ne l'applique pas aux autres employés civiques.

Qu'on traite les employés des différents départements de la même manière. Dans les 3,500 hommes que commande l'échevin Stephens, on trouvera des gens qui seront heureux de tenir la caisse civique, et de faire les recettes de la corporation pour fort peu de chose une bagatelle; l'échevin Stephens, le seul et unique gardien des intérêts de la ville de Montréal, ne refusera certainement pas de leur servir de caution.

Une administration publique, qui prend réellement les intérêts de ses administrés doit payer à ses employés le juste salaire auquel ils ont droit; quant par malheur elle adopte des théories aussi étroites et aussi funestes que celles que l'échevin Stephens émet de temps à autre, elle s'aperçoit, et le public aussi, que rien n'est plus cher que la main-d'œuvre à bon marché.

La saisie des salaires La Presse a reçu un grand nombre de lettres à propos de ses articles sur la saisie des salaires et des modifications à y apporter.

Nous publions les trois suivantes qui résument toutes les communications reçues: Montréal, 28 avril 1891.

M. le Rédacteur, Permettez à un de vos lecteurs assidus, que votre analyse de la loi David, lué jadis dans le plus grand journal, vous donne l'impression de la voir être les deux questions suivantes: 1o D'où vient que M. David et ses amis lui attribuent tant de protection pour l'ouvrier, lorsqu'ils ne font que vouloir protéger dans une position pire qu'autrefois? 2o Comment se fait-il que l'opinion publique soit si impressionnée par cette loi qui ne saurait faire crédit à aucun salarié; puis qu'avec la dite loi il ne reste rien à saisir ou à péter de quoi payer les salaires?

Tout ce qui a été dit pour remplacer la loi nulle de M. David (dans le sens d'amélioration) est en fait, et ce n'est que la solution du problème depuis si longtemps discuté par les salariés.

Vous vous félicitez surtout pour avoir pensé à commettre, cette classe que M. David a complètement ignoré dans sa loi.

UN OUVRIER DE M. DAVID. Montréal, 4 mai 1891.

Monsieur le rédacteur, Relativement à votre projet de loi, laissez-moi vous dire que s'il n'est pas adopté, il n'y a rien de plus à dire, car il n'est pas possible de faire plus de bien, au lieu d'être l'esclave de nos créanciers, je n'aurais pas un sou de dette.

En effet, c'est Saint-Nicholas, et non Saint-Ives, qui est le patron des ouvriers.

Chacun sait que la Bretagne n'a été annexée à la France que par Louis XII. Car jusqu'alors, c'était un duché indépendant.

Un avocat du barreau de la province de Québec ne peut être notaire, à priori, ni juge de paix, ni se n'est-ce pas, comme par exemple, lorsqu'il est maire, préfet, conseiller législatif.

Le salaire de l'avocat est faussement appelé honoraire. La partie qui perd est généralement condamnée à payer un montant infini plus ou moins élevé à l'avocat qui gagne sa cause.

De là tant de procès, tant d'argent constaté de la part pauvre, de la classe ouvrière.

À ce propos, Messieurs les ouvriers, devraient se procurer les conseils d'un ou plusieurs avocats, qui ne plaideraient point eux-mêmes, pouvant ainsi donner des renseignements désintéressés et impartiaux.

La classe laborieuse aurait tout à gagner, elle ne s'identifie qu'à bon escient, et pourrait se renseigner sur ses droits pour presque rien.

Les véritables avocats n'y perdraient point, et les jobbers et les collecteurs deviendraient moins après à la curée.

Naguère encore les avocats se servaient de vieilles expressions, mais pleines d'énergie; les notaires en usent de même; mais aujourd'hui on quitte petit à petit l'ancien style. On néglige le mot net, quoique requis, lecture faite, en par les payant les frais, en attendant que, en cas de succès, on se fasse, en cas de succès, on se fasse, en cas de succès, on se fasse.

On tâche d'être plus clair, et souvent on n'en est que plus obscur.

chaleureusement votre projet de loi et qu'en ce qui concerne le droit de saisie, il n'est pas facile de saisir les actions actives que dans les anciens textes.

On avait réduit le droit et la loi, en adage, en brocard, en proverbe.

La Coutume de Paris disait laconiquement: "Le mort saisit le vif, son héritier le plus proche et habile à lui succéder." "L'honneur et le respect de la loi." "Qui a le sol à la dessus et le dessous?"

On répétait en commémoratif: "Jamais un homme ne se fera de la loi, et l'honneur ne prend pas; " "Propre ne résout rien;" "Si veut la loi, si veut le roi."

Brontilles. Un petit fat, voulant faire rire au dépens d'un manant, lui demanda, à brûle pourpoint, quelle différence il y avait entre une queue, une parabole et une faribole?

Le manant répondit sur le champ: une faribole est ce que vous dites, une parabole est ce que vous ne comprenez pas, et une obole est ce que vous valez!

Outrement, ce sept mai 1891. C. L. SASSICIER.

LE BARREAU

Le bâtonnier - Le langage des avocats - Ça et là - La langue canadienne.

Les élections du barreau ont eu lieu cette année d'une manière fort paisible. On a révisé les statuts et les règlements. Les disciples de Thémis tendent de plus en plus à la quiétude, en attendant qu'ils acquièrent la perfection absolue.

L'ordre des avocats est aussi ancien que le monde, mais il est plus d'état à Athènes, à Rome et à Paris, que partout ailleurs.

Les Romains étaient même, sous un certain rapport, divisés entre patrons et clients. Les patrons étaient les avocats d'office de leurs clients, et ces derniers se complaisaient souvent par milliers.

Le patron était forcé de postuler pour son client, qu'il fût riche ou pauvre.

Il était lui-même tenu d'aller en cour pour représenter un de ses clients, simple soudat.

Barreau, me disait quelqu'un, que singulier nom!

Autrefois les avocats étaient séparés des juges et des plaideurs par des barreaux, d'où le nom de cette confrérie.

Le mot chancelier a une origine étrange, et tout à fait grotesque. Il tire son nom du latin cancellus, la grille, la balustrade, qui séparait le greffier et les juges, du peuple.

Bâtonnier est aussi d'origine étrangère. Au temps jadis, en France, surtout à Paris, les avocats avaient pour patron saint Nicolas. Or le président de la confrérie portait professionnellement l'image de ce saint avec un bâton destiné à cet usage, d'où son nom de bâtonnier, qui lui est resté jusqu'à ce jour.

En effet, c'est Saint-Nicholas, et non Saint-Ives, qui est le patron des ouvriers.

Saint-Ives, d'ailleurs, n'était point un saint, mais un héros légendaire, un héros breton, ce que les gens ne pouvaient pas croire.

Chacun sait que la Bretagne n'a été annexée à la France que par Louis XII. Car jusqu'alors, c'était un duché indépendant.

Un avocat du barreau de la province de Québec ne peut être notaire, à priori, ni juge de paix, ni se n'est-ce pas, comme par exemple, lorsqu'il est maire, préfet, conseiller législatif.

Le salaire de l'avocat est faussement appelé honoraire. La partie qui perd est généralement condamnée à payer un montant infini plus ou moins élevé à l'avocat qui gagne sa cause.

De là tant de procès, tant d'argent constaté de la part pauvre, de la classe ouvrière.

À ce propos, Messieurs les ouvriers, devraient se procurer les conseils d'un ou plusieurs avocats, qui ne plaideraient point eux-mêmes, pouvant ainsi donner des renseignements désintéressés et impartiaux.

La classe laborieuse aurait tout à gagner, elle ne s'identifie qu'à bon escient, et pourrait se renseigner sur ses droits pour presque rien.

Les véritables avocats n'y perdraient point, et les jobbers et les collecteurs deviendraient moins après à la curée.

Naguère encore les avocats se servaient de vieilles expressions, mais pleines d'énergie; les notaires en usent de même; mais aujourd'hui on quitte petit à petit l'ancien style. On néglige le mot net, quoique requis, lecture faite, en par les payant les frais, en attendant que, en cas de succès, on se fasse, en cas de succès, on se fasse.

On tâche d'être plus clair, et souvent on n'en est que plus obscur.

qu'elle récompense 7 points privilégiés, la loi contre une concurrence sans bornes et malgré ses études et le bien qu'il répand souvent, peu considéré.

Après des drogues, nous ne pouvons nous empêcher de signaler également à l'attention de nos lecteurs, les falsifications dont sont sujets également les phosphates, les sels, les colorants et les teintures du commerce, et du plus part des produits dans la composition desquels les matières simples ou pures ne sont pas reconnues.

Les consultations ont lieu tous les jours à 2 h. de l'après-midi. Le docteur Brennan est chargé du dispensaire de gynécologie et du laboratoire de bactériologie et d'histologie.

Les jours de consultation sont le mardi, le jeudi et le samedi à 2 h. de l'après-midi.

La clinique chirurgicale est faite trois fois par semaine par le docteur Broseau, chirurgien de l'hôpital.

La clinique de médecine est faite par le docteur Laramée. Une partie de l'étage supérieur de l'hôpital est spécialement réservée aux maladies contagieuses qui pourraient se déclarer dans l'établissement.

Aucune personne atteinte de maladie contagieuse en dehors de l'hôpital n'y est admise. A ce moment, nous trouvons le laboratoire qui sert aux expériences où l'on conserve un grand nombre de pièces anatomiques.

Au deuxième étage se trouvent la chapelle et la communauté des sœurs religieuses. La pharmacie qui est de premier ordre se trouve au rez-de-chaussée.

Chaque médecin, chef de clinique fait une visite dans les salles deux fois par jour. Les docteurs Broseau et Laramée font une visite tous les jours. A part les médecins dont les noms ont été mentionnés plus haut, il faut citer le docteur J. E. Laberge, premier médecin interne, qui a pratiqué pendant trois ans à Sainte-Philomène, où il a laissé une nombreuse clientèle pour se consacrer plus étroitement à la science médicale et au soulagement des malades. Nous devons également citer les docteurs E. P. Chagnon, M. A. Dussault, assistant-interne et R. Hébert.

Tous les élèves de l'école Laval suivent les cliniques et les dispensaires, ainsi que plusieurs étudiants de Québec et de l'école Victoria, moyennant la modique somme de \$3 par année. Ces élèves sont très polis et très délicats envers les malades, avec lesquels ils sont en contact.

Le surintendant est le docteur E. P. Lachapelle, qui est aussi l'un des fondateurs de l'hôpital, avec M. Gagnon, secrétaire, et M. Hébert, de la société Hudson et Hébert.

Le service de l'ambulance est organisé d'une façon irréprochable; quelques secondes suffisent pour la faire partir à partir. Une sonnerie électrique communique avec l'hôpital privé et l'atelier de construction qui se trouve au côté de la rue du Champ de Mars. En même temps que le conducteur est averti par la sonnerie, le cocher électrique qui fait détacher le cheval qui va au placard de lui-même en les brancards de l'ambulance. Il suffit alors de battre le bannirol sur le dos de l'animal et d'accherer le collier et l'ambulance est prête.

Le gouvernement provincial a accordé depuis deux ans une subvention de \$5,000 à l'hôpital. Les années précédentes cette subvention n'était que de \$1,200. Mais la plus grande partie des sommes recueillies par l'entretien du personnel, du matériel et des nombreux malades, provient de souscriptions particulières, de dons en argent et en nature, de legs, etc.

Comme on peut le voir, cette institution qui est appelée à rendre encore de grands services mérite toutes les sympathies du public. Tout semble faire présager que les recettes du Festival seront abondantes, et que les souscriptions au profit de cet établissement pour la circonstance, et rien n'a été négligé pour donner à cette fête tout l'éclat possible.

L. J. Duhamel, marchand-tailleur, 1890 rue Sainte-Catherine, troisième porte de la rue Saint-Denis, Montréal. Assortiment complet de tweeds, français, anglais, écossais, etc., à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

L'HOPITAL NOTRE-DAME

Une visite à cette institution

À l'occasion du grand festival musical qui doit avoir lieu la semaine prochaine au parc Sohmer au profit de l'hôpital Notre-Dame, il n'est pas sans intérêt pour nos lecteurs de leur donner quelques détails sur cette institution qui compte près de onze ans d'existence et qui a déjà rendu de grands services aux malades de toutes classes.

Un reporter de la Presse accompagné du premier médecin interne a visité cet établissement de premier ordre. L'hôpital compte quatre salles pour les malades; cinq pour les hommes et autant pour les femmes. Il y a en outre vingt chambres privées pour les malades qui désirent se faire soigner moyennant rétribution. Le prix de ces chambres est de \$1 et \$1.50 par jour. Il y a aussi deux salles pour les malades des deux sexes qui peuvent être soignés plus à l'aise, plus à l'aise, plus à l'aise, plus à l'aise.

L'hôpital Notre-Dame est consacré à la charité et au soulagement des malades. L'administration est confiée à un bureau, appelé "Bureau médical", qui est composé de sept membres, dont deux sont des médecins et cinq sont des laïques. Ce bureau est chargé de surveiller l'administration de l'hôpital, de contrôler et de régler de la corporation, et de faire rapport au "Bureau d'administration"; tandis que le service médical est confié à un troisième bureau, appelé "Bureau médical".

Lorsque l'hôpital fut fondé en 1880, il n'y avait que 20 lits. Aujourd'hui on peut y recevoir 110 à 120 malades.

Lors de sa fondation, l'hôpital ne percevait aucun capital, si ce n'est la charité et le dévouement des gouvernements et des dames patronesses. L'hôpital a emprunté en 1880, du Crédit Foncier, \$20,000 payables en 40 ans à fonds perdus, c'est-à-dire que les administrateurs ont acheté l'ancien hôtel Beaumont pour \$20,000; et, plus tard, un autre bâtiment appartenant à la première, \$10,000.

Les dons et souscriptions pour la première année se sont élevés à \$7,747.15.

De leur juillet 1889 au 1er juillet 1890, on a admis à l'hôpital 1,639 malades, et 20,474 de dehors ont été traités dans les différents dispensaires, soit un total de 22,113 malades pendant l'année finissant le 1er juillet 1890 se sont élevés à \$25,907.49; les dons et souscriptions à \$17,264.36.

En ajoutant à ces recettes perçues par l'hôpital, il y a un excédent pour 1889 de \$1,852.83.

L'administration intérieure est confiée à 19 religieuses (Sœurs Grises), qui ont sous leur direction 200 femmes avec un bébé et un dévouement au-dessus de tout éloge. La Sœur Perrin fondatrice de l'hôpital est la supérieure. Ce sont les religieuses qui reçoivent les prescriptions des médecins et les font prendre aux malades. Elles s'occupent également de l'achat des vivres et de tous les objets nécessaires à l'entretien du personnel et des malades.

Quelques chambres spéciales sont affectées aux enfants malades du collège de Montréal. Une petite cuisine munie des ustensiles nécessaires, d'un poêle à gaz et d'un four pour conserver les mets chauds, se trouve à côté de la cuisine. Les plats les plus délicats de la cuisine principale sont préparés dans la cuisine principale qui se trouve dans le sous-sol.

Le charbon n'est pas employé; les aliments sont les plus délicats dans des appareils fabriqués spécialement pour cet usage. Cette cuisine ainsi que les autres sont tenues d'une façon irréprochable; chaque ustensile est reluisant de propreté.

Aux heures des repas, les mets sont servis aux différents étages par un système de ascenseurs. Dans le sous-sol se trouvent également les réfectoires des servantes et des infirmières, au nombre d'environ 40; la buanderie qui est munie d'appareils perfectionnés pour le lavage mécanique du linge; le séchoir qui sert en même temps de salle de passage et une machine à vapeur qui fait fonctionner l'appareil et actionne en même un dynamo pour l'éclairage électrique des corridors et des salles de l'hôpital.

Depuis sa fondation, l'hôpital a subi des améliorations considérables. Toutes les salles, ainsi que le sous-sol, sont mis en communication avec le rez-de-chaussée, au moyen d'un téléphone; l'éclairage électrique y a été introduit depuis quelques années.

Tous les malades, qu'ils aient ou non, sont traités avec autant d'égards et reçoivent une ration de vin et d'un tonique qui conviennent à leur état, et que le médecin d'ordonne; l'économie n'étant point admise lorsqu'il s'agit des soins à donner aux malades. Toutes les semaines 3 à 400 personnes sont soignées au dispensaire général pour n'importe quelle maladie.

Lorsqu'un malade se présente, le médecin interne l'examine et le consulte le mal dont il souffre et s'assure s'il peut être admis; il lui donne ensuite un billet pour une salle et lui indique la salle à occuper. Les malades sont soignés par les soins d'un interne jusqu'à ce que le médecin en chef fasse sa tournée. Les médecins internes sont d'habitude en nombre et se soignent les malades qui ont reçu leurs prescriptions; et, en cas de besoin, ordonnent eux-mêmes ce qui est nécessaire. De cette manière les patients reçoivent trois visites des médecins. Quand le

chef de clinique passe, il est toujours accompagné d'un interne, auquel il donne les instructions voulues.

Le dispensaire des yeux et des oreilles est sous les soins du docteur Foucher; traité à quarante personnes y sont traitées les jours de consultation qui sont les lundi, mercredi et vendredi.

Les autres jours sont le dispensaire de physiologie, dont est chargé le docteur Lavolette.

Le dispensaire des enfants est confié au docteur S. Lachapelle. Les consultations ont lieu tous les jours à 2 h. de l'après-midi.

Le docteur Brennan est chargé du dispensaire de gynécologie et du laboratoire de bactériologie et d'histologie.

Les jours de consultation sont le mardi, le jeudi et le samedi à 2 h. de l'après-midi.

La clinique chirurgicale est faite trois fois par semaine par le docteur Broseau, chirurgien de l'hôpital.

La clinique de médecine est faite par le docteur Laramée. Une partie de l'étage supérieur de l'hôpital est spécialement réservée aux maladies contagieuses qui pourraient se déclarer dans l'établissement.

Aucune personne atteinte de maladie contagieuse en dehors de l'hôpital n'y est admise. A ce moment, nous trouvons le laboratoire qui sert aux expériences où l'on conserve un grand nombre de pièces anatomiques.

Au deuxième étage se trouvent la chapelle et la communauté des sœurs religieuses. La pharmacie qui est de premier ordre se trouve au rez-de-chaussée.

Chaque médecin, chef de clinique fait une visite dans les salles deux fois par jour. Les docteurs Broseau et Laramée font une visite tous les jours. A part les médecins dont les noms ont été mentionnés plus haut, il faut citer le docteur J. E. Laberge, premier médecin interne, qui a pratiqué pendant trois ans à Sainte-Philomène, où il a laissé une nombreuse clientèle pour se consacrer plus étroitement à la science médicale et au soulagement des malades. Nous devons également citer les docteurs E. P. Chagnon, M. A. Dussault, assistant-interne et R. Hébert.

Tous les élèves de l'école Laval suivent les cliniques et les dispensaires, ainsi que plusieurs étudiants de Québec et de l'école Victoria, moyennant la modique somme de \$3 par année. Ces élèves sont très polis et très délicats envers les malades, avec lesquels ils sont en contact.

Le surintendant est le docteur E. P. Lachapelle, qui est aussi l'un des fondateurs de l'hôpital, avec M. Gagnon, secrétaire, et M. Hébert, de la société Hudson et Hébert.

Le service de l'ambulance est organisé d'une façon irréprochable; quelques secondes suffisent pour la faire partir à partir. Une sonnerie électrique communique avec l'hôpital privé et l'atelier de construction qui se trouve au côté de la rue du Champ de Mars. En même temps que le conducteur est averti par la sonnerie, le cocher électrique qui fait détacher le cheval qui va au placard de lui-même en les brancards de l'ambulance. Il suffit alors de battre le bannirol sur le dos de l'animal et d'accherer le collier et l'ambulance est prête.

Le gouvernement provincial a accordé depuis deux ans une subvention de \$5,000 à l'hôpital. Les années précédentes cette subvention n'était que de \$1,200. Mais la plus grande partie des sommes recueillies par l'entretien du personnel, du matériel et des nombreux malades, provient de souscriptions particulières, de dons en argent et en nature, de legs, etc.

Comme on peut le voir, cette institution qui est appelée à rendre encore de grands services mérite toutes les sympathies du public. Tout semble faire présager que les recettes du Festival seront abondantes, et que les souscriptions au profit de cet établissement pour la circonstance, et rien n'a été négligé pour donner à cette fête tout l'éclat possible.

L. J. Duhamel, marchand-tailleur, 1890 rue Sainte-Catherine, troisième porte de la rue Saint-Denis, Montréal. Assortiment complet de tweeds, français, anglais, écossais, etc., à très bas prix. Une visite est sollicitée.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

Encore des Encyclopédies!!! Nous venons de recevoir une nouvelle édition de ces populaires encyclopédies. C'est le seul des ouvrages de ce genre qui ont été distribués à la manière des deux précédents.

NOS COMPATRIOTES

Dans un de ses derniers numéros, le Catholic Review, de New-York, fait les observations suivantes sur le résultat du séjour de nos compatriotes aux Etats-Unis.

De toutes les races établies aujourd'hui sur nos rives et qui parlent une autre langue que l'anglais, pas une seule ne s'américanise aussi rapidement que la race canadienne.

L'assimilation n'est pas une tâche facile, moins à cause du sujet lui-même que parce que le "Congrationalist" s'efforce d'entraver ce travail.

Les autorités de l'Eglise font les plus grands efforts possibles pour limiter le jour où une langue dominera.

Les Canadiens-français sont un peuple religieux, industrieux et intelligent. Leurs ancêtres nés aux Etats-Unis sont complètement américains.

Il n'y a pas une situation aussi difficile et aussi dangereuse pour les autorités de l'Eglise que celle qui existe en Amérique, en raison des diverses races qui y sont établies.

La question allemande dans l'Ouest n'est pas à la fin de ses difficultés et aujourd'hui surgit la question des Polonais, des Canadiens-français, des Italiens et des Syriens.

Les Canadiens-français sont un peuple religieux, industrieux et intelligent. Leurs ancêtres nés aux Etats-Unis sont complètement américains.

naient veuves... par souvenir, par regret et pour essayer de se consoler.

Les araignées et les rats s'enlèvent ardemment des plaques de luth. On cite une araignée mémo-

Mais cette musique sauvage cessera peut-être de déshonorer la civilisation, quand tous les hommes seront extérieurement musiciens, et surtout quand ils comprendront que si la guerre est le hideux régime des barbares, elle est la honte et la déshonneur des hommes.

On sait qu'Orphée enchantait et domptait les bêtes féroces par les accords de sa lyre païenne.

N'oublions pas de dire à ce sujet, que le philosophe Clément d'Ale-

Les sœurs d'amour de la roucouleuse tourterelle, sous la feuillée, sont une poésie printanière et délicieuse, une poésie d'été qui ravit les âmes tendres et les fait rêver, comme le splendide chant du rossignol qui en raison de sa variété demeure le plus grand mystère de la musique naturelle.

C'est un plan bien arrêté, l'autorité religieuse demande l'assistance des autorités civiles et politiques pour américaniser les diverses races qui habitent le sol des Etats-Unis.

Plusieurs médecins de notre temps recommandent la musique très médiocrement, comme médicament efficace dans les affections nerveuses où le moral joue un rôle incontestable.

Il n'est pas difficile de comprendre que toute distraction attrayante, surtout le charme d'une mélodie enchanteresse, peut agir sur l'âme, et par conséquent la calmer, la rassurer et même la séduire.

Il y a eu des personnes qui ont voulu mourir, en écoutant les accents de la musique.

D'une grande solidité
Tous les architectes qui ont visité la Pavillon et la galerie du Parc Sohmer s'accordent à dire que la charpente en fer du Pavillon est d'une solidité à toute épreuve elle est aussi solide que le pont en fer de Lachine; le gérant de la " Dominion Bridge Co." a dit aux propriétaires qu'ils pouvaient construire sur le dessus une maison en pierre à 4 étages et que la charpente ne broncherait pas.

Si vous voulez fumer un cigare par Havana, demandez le " Alliance Rosebud." Il est exquis. 155-2

Aux Emprunteurs
Les particuliers qui désirent emprunter sur hypothèque, prêts ou dépôt, intéressés, 6 pour cent par an.

Grand festival
Il y aura, au festival de l'Hôpital Notre-Dame, l'orchestre du conservatoire composé de 44 artistes; Mlle Luckstone, la célèbre contralto qui actuellement fait fureur à New-York, ainsi que la prima-donna Mlle Van Dyck, soprano hors ligne; ces cantatrices seront accompagnées par l'orchestre.

Voici ce qu'un célèbre médecin dit de "Le guideur de la Santé de la Femme" de Dr J. Larivière: "Il a pour but de faire connaître à la femme le système de la santé, et quelle que soit la maladie, qu'elle souffre, il est capable de lui rendre sa santé, et de lui faire connaître la cause de sa maladie."

Abonnez-vous à la Bibliothèque Circulante; 1000 volumes. Abonnement 25c par mois. Les livres changent à volonté. La carte est servie par la poste. J. A. Leprêtre, au magasin au 709, 1608 rue Notre-Dame, Montréal. 1-8-101

Le docteur Chevê, propagateur de la méthode musicale Galin-Pruissê, dit: "Un jour la musique vocale fut rigoureusement interdite de l'enseignement obligatoire, et on ne verra plus que de larges poitrines et des visages épanouis."

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent sur le capital payé de cette institution, sera payé pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le 15 mai prochain, sur le dépôt de la Banque. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 31.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent sur le capital payé de cette institution, sera payé pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le 15 mai prochain, sur le dépôt de la Banque. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 31.

IL ATTEINT SON BUT
PO-CA-HON-TAS
SMITH
CIGARE à 5 CTS.
Ces cigares sont doux, délicats, aromatiques, odoriferants.

INGRES-COUTELLIER
MONTREAL BRANCH
SCHOOL OF LANGUAGES
207 ST. JAMES ST.

AVIS AUX CIGARIERS
Ayant transporté notre établissement dans notre nouvelle et spacieuse fabrique, nous désirons engager 150 employés de plus. Nous avons besoin de "Cigariers" pour cigares faits à la main, des "Rollers," des "Bunch Makers," des "Ecotonneuses" et des "Packers." Nous ne désirons que des ouvriers de première classe.

L. O. GROTHÉ & CIE
Manufacture des cigares "INVINCIBLE" et "PEG TOP"
21 et 23 RUE ST-PIERRE

LA MEILLEURE QUALITE DE VIS EN ACIER
Solidement empaquetées et portant une étiquette attrayante.

DOMINION WIRE MAN'G CO. Limited
Chambre 54, Temple Building, Montréal

POELES de CLENDINNENG
Nous fabriquons et nous vendons les seuls poêles véritables "Leader" de cuisine. N'achetez pas les imitations. Venez voir notre range "Brillant Leader."

W.M. CLENDINNENG
MONTREAL
139-jno-m

A vis Spécial
LE MAGASIN DE
HENRY HAMILTON
Aussi le magasin de
N. E. HAMILTON
SERONT FERMES PENDANT TROIS JOURS
14, 15 ET 16 MAI

CARRÉ VICTORIA
Ou des réparations sont maintenant faites par une escouade de travailleurs la nuit et le jour.

Re - Ouverture de notre Nouveau Magasin, Carré Victoria, le 18 Mai.

DOMINION ICE CO.
La production de cette Glace Pure est couverte par ses Brevets. Approuvée par le Conseil d'Hygiène de la Province et celui de Montréal.

PREVOST FILS
Indiennes ! Indiennes ! Indiennes !
GRANDE MISE EN VENTE DE 500 PIECES D'INDIENNES AU PRIX FABULEUX DE 7 1/2 CTS LA VERGE

Indiennes ! Indiennes ! Indiennes !
GRANDE MISE EN VENTE DE 500 PIECES D'INDIENNES AU PRIX FABULEUX DE 7 1/2 CTS LA VERGE

Indiennes ! Indiennes ! Indiennes !
GRANDE MISE EN VENTE DE 500 PIECES D'INDIENNES AU PRIX FABULEUX DE 7 1/2 CTS LA VERGE

Indiennes ! Indiennes ! Indiennes !
GRANDE MISE EN VENTE DE 500 PIECES D'INDIENNES AU PRIX FABULEUX DE 7 1/2 CTS LA VERGE

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN
Les Ateliers du Canada
Wagon-lits et salon "Monarch" Magnifique paysage. Beau climat.

INTERCOLONIAL
1891 - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - 1891
A partir de 16 MAI 1901, les trains express de voyageurs quotidiens circuleront chaque jour des dimanches inclus, comme suit:

Les wagons dorés, buffets et tous les autres wagons de voyageurs de ce train, partent de Montréal chaque jour dimanche excepté à 8 h 00 heures se rendent directement à Halifax et retour. Pour détails voir les conditions de vente au bureau de ce train, et à l'adresse ci-dessous.

Elixir Resineux Pectoral
Voulez-vous ne plus tousser? Faites usage de l'Elixir Resineux Pectoral. C'est le grand remède du jour contre la TOUX, le RHUME et toutes les affections de la gorge et des bronches.

LE REMÈDE DU PERE MATHIEU
Le Remède du Père Mathieu est un remède merveilleux pour guérir toutes les affections de la gorge et des bronches.

LE REMÈDE DU PERE MATHIEU
Le Remède du Père Mathieu est un remède merveilleux pour guérir toutes les affections de la gorge et des bronches.

LE REMÈDE DU PERE MATHIEU
Le Remède du Père Mathieu est un remède merveilleux pour guérir toutes les affections de la gorge et des bronches.

LE REMÈDE DU PERE MATHIEU
Le Remède du Père Mathieu est un remède merveilleux pour guérir toutes les affections de la gorge et des bronches.

SANG FROID ANGLAIS

L'opinion publique anglaise a appris avec le plus grand intérêt le sort de M. Quinton et de ses collègues civils et militaires tombés aux mains des Maniportais. Ce sang-froid n'est pas une preuve de courage, mais de résolution, de fermeté, de cette froide et indomptable énergie qui permet aux anglais d'arriver à rattacher à la couronne d'Angleterre des millions d'individus répartis sur tous les points du globe, c'est-à-dire un peu plus du tiers de la population du monde entier.

LES ECHECS ET LES DAMES

Les communications concernant les échecs et les dames doivent être adressées comme suit: Les Echecs, bureau de La Presse, Montréal. La salle du Club d'Echecs et de Dames Canadien-Français, est ouverte tous les soirs, au No 292, rue Richmond, Montréal.



Problème No. 53. Composé par B. G. Laws. Blancs—10 pièces. Noirs—6 pièces. Les Blancs font mat en 3 coups.

Solution du problème No. 52. Blancs 1 P 6 T, 2 D pr FF, échec. Noirs 1 P 6 G, 2 R 6 P, échec et mat.

Le tournoi national pour le championnat du Jeu de Dames du Canada se poursuit avec entrain. La dernière rencontre a eu lieu jeudi soir, et voici le résultat des parties jouées depuis le commencement du tournoi:

RUE NOTRE-DAME

VENTE A L'ENCAN DE Matériaux de Construction VENDREDI, LE 15 MAI COURANT A 11 HEURES A. M. Seront vendus à l'encan public sur les lieux toutes les marchandises de construction restant dans les magasins de construction situés entre les rues Notre-Dame et de la Cité.

Sous-Vêtements!

Nous attirons votre attention sur nos lignes complètes de mérino, balbriggan, cachemires blancs et de couleur sous-vêtements en soie. BAS! BAS! BAS!! Notre assortiment de bonneterie d'été est complet et le meilleur de la ville.

AUX FABRICANTS DE PUPITRES

BIBLIOTHEQUES ET CHAISES TOURNANTES THEB & CIE 300 RUE SAINT-JACQUES. Poulie en Bois fendu brevetée de Dodge. S'ajuste RAPIDEMENT! LA MEILLEURE! Miller Frères & Toms. SEULS AGENTS pour Montréal et les environs.



SETS DE CHAMBRE EN NOYER NOIR, DESSUS EN MARBRE pour \$25.00. H. P. LABELLE, 1659 et 1661 rue Notre-Dame, Montréal.

La Compagnie Co-Opérative Canadienne

Ontario Express Transportation Co. Ltd. 48 rue Yonge, Toronto, Ont. J. M. KIRK, Président.

HENRY BIRKS & CIE

vous invitent à examiner leur splendide étalage de nouveaux articles de choix pour. Cadeaux de noce, etc., montres de belle qualité, beaux bijoux, articles en argent plaqué, belles chaînes, coutellerie artistique en métal, etc. 235 ET 237 RUE ST-JACQUES.



The Empire PATRONS SUPERIEURS DU PRINTEMPS. Hommes, jeunes Garçons et Enfants. Département des Garçons et Enfants. L'HABILLEMENT PARFAIT 'ETON'.

NOUVELLES RELIGIEUSES

(De la Semaine Religieuse, de Montréal.) OFFICES EXTRAORDINAIRES. Dimanche 10.—Annonce de la Pentecôte, du jeûne de la Vigile et de la quête pour les écoles du Nord-Ouest.

LE JEU DE DAMES

Le tournoi national pour le championnat du Jeu de Dames du Canada se poursuit avec entrain. La dernière rencontre a eu lieu jeudi soir, et voici le résultat des parties jouées depuis le commencement du tournoi:

ST-HENRI

C. E. GAGNON & CIE sont déménagés dans les magasins neufs de M. Lacoste l'autre côté du pont, et ils invitent leurs pratiques à continuer leur patronage. Ils ont ajouté à leur stock quelques lignes de marchandises dans les bonnes qualités.

CHEMISES

Chemises... Blanches... 75c sont les meilleures dans le marché. R. LAURENCE, 213 St-Laurent.

MAISON MARTIN

M. Gilbert Martin ayant fait l'acquisition de la maison Fortin Frères, rue Concord, 13, 17 et 19, rue du Champ de Mars, prie les nombreux amis de la maison et le public en général à lui continuer leur encouragement.

Compagnie d'Eau Minérale Saint-Léon

Depuis plusieurs années, je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de douleurs dans l'estomac et de la diarrhée. J'ai essayé de tout ce qu'on me propose, mais rien n'a pu me procurer aucun effet.

ARRIVÉE DES VERTUEUSES

Les vertueuses du Conservatoire sont arrivées à Montréal jeudi dernier; les répétitions ont commencé hier et ce soir, qui y aura assisté, ont été émerveillés, jamais on n'a entendu pareille musique à Montréal; malgré la grande fatigue du voyage, les morceaux les plus difficiles ont été exécutés avec une aisance et un brio qui ne sauraient être égalés par un orchestre en Amérique.

MAI, MOIS DES DÉMÉNAGEMENTS

Galileo a prouvé que la terre tourne, et ses habitants suivent l'exemple de leur mère, car chaque jour de mai nous apporte une démonstration nouvelle, parmi nos déménagements. Maintenant que vous avez déménagé, vos rideaux ont besoin d'un bon lavage avant de les réintégrer à leur place accoutumée dans de nouvelles fenêtres.

LADIES

LES DAMES.—Les Filles de la maison de la rue Green sont employées par des milliers de personnes dans les magasins et dans les boutiques. Elles sont toutes les mêmes. On ne devrait pas en faire usage si l'on s'attend à la croissance, car leur usage est déconseillé par les médecins.

BIERE ET PORTER

LABATT (Londres) VICTORIA BOTTLING CO. 20 et 26 Rue St-Dizier. SEULS AGENTS MONTRÉAL.

Eau de Mélisse des Carmes

BOYER Seul Successeur des Carmes PARIS—14, Rue de l'Abbaye, 14—PARIS. Se mêler de la Contrefaçon et exiger la Signature de Boyer.

PARFUMERIE MARTIAL

PARIS: 119 rue Montmartre. Montréal: E. Lafort & Cie, 388 rue St. Paul. Agents pour le Canada.

LE VIN DE QUININE

DE CAMBELL. Ce grand tonique fortifiant. Bien de connaître pour l'insalubrité du printemps, l'été, etc.

D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, etc. A obtenu les plus hautes récompenses internationales. Dépôt: toutes les pharmacies.

LE VIN DE QUININE

DE CAMBELL. Ce grand tonique fortifiant. Bien de connaître pour l'insalubrité du printemps, l'été, etc.

EXTRA
Température
Vents du Nord et du Sud. Temps en partie beau et plus chaud. Quelques pluies locales.

AFFAIRES MUNICIPALES

Le comité des finances s'est assemblé hier après-midi sous la présidence de l'échevin Rolland. Étaient présents les échevins Perrault, McBride, Farrel, Hurteau et Martineau. Aussi les échevins Préfontaine, Wilson, Malone et Stevenson.

Plusieurs rapports pour le pavage de plusieurs rues pendant l'été prochain, au montant de \$711,850 ont été adoptés. La part de ce coût montant une somme de \$25,000 sera affectée aux trottoirs. Le comité de l'insolation demande \$55,000 pour leur part des améliorations au havre; le comité de feu demande \$55,000 pour des postes nouveaux, et le comité des marchés, \$10,000 pour des remises pour les postiers aux chalets de 1928. Plusieurs autres demandes ont été approuvées par le comité des finances. Le montant total est de \$850,000. Il va falloir négocier un nouveau emprunt pour rencontrer cette grande dépense.

L'échevin Préfontaine demande les \$35,000 votés au comité des chemins pour le nivelage de l'avenue des Pins, rue Ontario et rue Sainte-Catherine. Décidé que l'argent sera porté au compte des dépenses de l'année prochaine.

Il est ensuite décidé de faire un égoût sur la rue Drummond, au-dessus de la rue Sherbrooke, ainsi qu'un nouveau trottoir en asphalte sur la rue Prince Arthur. La ville en paiera la moitié.

LES PAVAGES PERMANENTS

Les rapports suivants ont été adoptés: La rue Saint-Pierre, entre les rues Saint-Jacques et Crémieux une partie en bois, le restant en granit. La rue des Hécollets, en blocs de granit d'un bout à l'autre au coût de \$7,500. La rue Lemoine, même pavage, \$6,500. La rue Sainte-Hélène, même pavage, \$8,850. La rue Saint-Paul, même pavage, \$14,144. La rue Bonsecours, de la rue Craig à la rue Saint-Paul, une partie en bois, l'autre en granit, \$14,670. La rue Saint-Laurent, en asphalte entre les rues Craig et Lagacière, en bois entre les rues Lagacière et Dorchester, en asphalte entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine au coût de \$35,830. La rue Saint-Denis, en asphalte entre les rues Dubord et Dorchester, en bois jusqu'à la rue Ontario \$54,000. La rue Ontario entre les rues Amherst et Saint-Laurent \$61,000. La rue Saint-Patrick, de la rue Ontario à la rue Shearer, en granit, \$38,571. La rue Centre, de la rue Wellington à la rue Shearer, en asphalte, \$34,389. Au sujet des rues Ontario et Sherbrooke, l'échevin Préfontaine dit que l'on devrait se servir de cet argent pour la rue Sherbrooke. Les propriétaires espèrent voir cette rue pavée cet été.

L'échevin Préfontaine dit que \$61,000 ne sont pas suffisants; l'échevin McBride lui répond qu'avec cette somme on peut paver une partie de la rue Ontario.

L'échevin Martineau dit que le pavage de la rue Ontario est plus important parce que le trafic y est plus considérable.

L'échevin McBride répond en disant que la rue Sherbrooke est une rue de passage et que les gens qui y demeurent ont des drois à ce qu'elle soit pavée, parce qu'ils paient de très fortes taxes.

Les échevins Hurteau et Préfontaine sont d'avis que la rue Ontario doit être pavée avant la rue Sherbrooke.

Une proposition de l'échevin McBride demandant que la somme accordée pour le pavage de la rue Ontario soit affectée à celui de la rue Sherbrooke, est rejetée.

Il est décidé ensuite de paver la rue Sainte-Catherine, de la rue Saint-Georges à la rue Saint-Jacques, avec des blocs de granit. La rue Saint-Georges à la rue Henry avec de la pierre, et la rue Henry avec de la pierre et de l'asphalte; le tout au prix de \$89,000.

La rue Notre-Dame, du châteaueu Papineau à l'avenue Delormier sera pavée en asphalte au prix de \$48,200.

L'échevin McBride réitère sa demande relative au pavage de la rue Sherbrooke, mais les échevins de la partie Est s'objectent encore. Finalement, il est décidé de recommander au comité des chemins de prendre en considération le pavage de la rue Sherbrooke.

Le pavage en bois de la rue Sainte-Catherine, de l'avenue De Lorimier à la rue Windsor, est ensuite décidé au prix de \$42,200. Le pavage de la rue Saint-Mathieu, en bois également, au prix de \$59,000.

La rue Saint-Jacques, de la rue McGill à la rue Windsor sera pavée en asphalte. Ces travaux coûteront \$61,911.

La côte du Beaver Hall et le square depuis la rue Belmont seront aussi pavés en asphalte, au prix de \$13,974.

Le square Phillips en asphalte également, au prix de \$10,111.

La rue Peel, de la rue Dorchester à la rue Sainte-Catherine, sera pavée en asphalte, au prix de \$18,205.

Le pavage en bois de la rue Windsor, de la rue Saint-Jacques à la rue Saint-Antoine, en granit de la rue Saint-Antoine à la rue Osborne et en asphalte de la rue Osborne à la rue Dorchester, coûtera \$36,570.

Le pavage en bois de la rue Wellington depuis le pont jusqu'à la rue Saint-Etienne, coûtera \$9,600.

On décide ensuite de faire une proposition devant le conseil pour augmenter les salaires de M. McDevitt, D. C. et Arnold à \$2,400 et le comité s'ajourne.

Le comité des chemins s'est assemblé sous la présidence de l'échevin Préfontaine. Étaient présents les échevins Drummond, Wilson, F. Kennedy, W. Kennedy, J. M. Dufresne et N. Dubuc.

Le shérif Thibodeau demande que la ville achète la pierre cassée à la prison. Il y en a environ 25,000 tonnes et à moins qu'on l'enlève, 800 prisonniers seraient tenus à rien faire.

M. Saint-George s'est remarqué que si la ville abandonne la pierre de la prison, il faudrait abandonner l'ouvrage dans sa propre carrière. L'échevin F. Kennedy protesta énergiquement contre ceci, disant que l'on priverait des hommes

gens d'ouvrage pour favoriser des criminels. L'échevin Préfontaine ajoute que l'année prochaine, il était probable que l'ouvrage dans carrière serait fait par des prisonniers. Le shérif dit que la ville pourrait se procurer cette pierre à raison de 10 cents la tonne et il fut résolu de demander \$10,000 au conseil à cet effet.

La question des égouts de l'avenue des Pins et la rue Ontario est remise à la prochaine assemblée.

VOIES DOUBLES POUR LES TRAMWAYS

La compagnie des tramways demande la permission de faire construire une voie double sur la rue Saint-Laurent. La permission est accordée par la partie comprise entre la rue Craig et la rue Sainte-Catherine, avec autorisation d'enlever la voie de la rue Saint-Charles, lorsque celle de la rue Saint-Laurent sera terminée.

La compagnie est également autorisée à construire une voie double sur la rue Saint-Denis, depuis la rue Craig jusqu'à la rue Sherbrooke, et plus loin si le juge a propos. La compagnie a ensuite fait présenter une note au montant de \$3,500, pour des embranchements effectués l'année dernière sur ses lignes pendant le pavage des rues.

La lettre de l'inspecteur de la cité relative aux améliorations proposées pour les rues Ontario, Sainte-Catherine et Avenue des Pins est ensuite lue.

Il a été décidé de soumettre au conseil le règlement des égouts, avant qu'il soit permis de construire aucun égout cet été.

LES DELEGUES IRLANDAIS

La réception au Queen's Hall On ne peut dire que la population s'est émue en attendant vers le Queen's Hall hier soir pour entendre Wm Redmond et O'Kelly.

Toutefois, vers 8 h 15, lorsque les discours ont commencé, la salle était remplie. Un bon nombre de dames étaient dans l'audience. M. C. J. Doherty occupait le fauteuil présidentiel.

En présentant les visiteurs il protesta de sa vénération et de son respect pour Mgr Fabre et le Révérend Père Dowd et soutint que cette démonstration n'était nullement un acte de mépris, mais les ordres des autorités religieuses.

M. Redmond, M. P. fut accueilli avec enthousiasme. Il parla des difficultés actuelles de l'Irlande et demanda aux Irlandais de rester fidèles à Parnell.

M. O. Kelly, M. P., parla ensuite. C'est un homme solide bâti. Il parla des innombrables fois avec l'accent irlandais fort prononcé. Il termina son discours vers 11 h 15 heures.

M. H. J. Cloran adressa aussi la parole. La souscription s'éleva à \$1,168. 75. Un banquet de 60 convives fut ensuite donné au Saint-Lawrence Hall.

Frappé d'apoplexie

Vers cinq heures hier soir le Dr M. Chlopin, de Saint-Antoine, a été frappé d'apoplexie.

Affaire scandaleuse

Les mauvaises langues signalent un médecin d'une municipalité avoisinante, comme le héros d'une affaire scandaleuse.

Elle réclame de \$1,500 dollars en dommages.

Elle réclame de \$1,500 dollars en dommages. Elle réclame de \$1,500 dollars en dommages.

Emprunt de dix millions

QUEBEC, 9.—On fait circuler la nouvelle que M. Mercier a contracté un emprunt de \$10,000,000 d'un syndicat anglais et français.

L'Union Musicale

L'assemblée annuelle des membres du corps de musique l'Union Musicale, a été tenue le 6 mai 1931, sous la présidence de M. Geaury.

Après la lecture et l'adoption de divers rapports concernant les finances et la prospérité du dit corps de musique, il procéda à l'élection des officiers pour l'année courante. L'élection a donné le résultat suivant:

Président, D. P. P. vice-président, W. P. Bergeron; secrétaire, N. Ouellette; assistant-secrétaire, Burton; trésorier, J. Fannett; bibliothécaire, C. Houle; assistant-bibliothécaire, M. Lemire.

Attention spéciale aux Dames

Grande ouverture de modes chez Mlle V. Patenaude, mardi prochain, le 12 courant et les jours suivants, au No 1965 Notre-Dame.

Mesdames,

Nous désirons vous annoncer que nous avons reçu les marchandises achetées à Paris et à Londres et nous vous invitons de venir voir notre grand assortiment varié de robes, de manteaux, de garnis et les nouveautés convenables pour la saison d'été. Nous pouvons répondre à toutes les exigences de la mode, aux prix les plus modérés.

Attention spéciale aux Dames

Grande ouverture de modes chez Mlle V. Patenaude, mardi prochain, le 12 courant et les jours suivants, au No 1965 Notre-Dame.

LA POTENCE

Une exécution, ce matin, à Ottawa. OTTAWA, 9.—La femme Kate Ford, qui a tué David Moore, un républicain-voyageur d'Ottawa, au parc où il a été assassiné, a plaidé coupable de meurtre, ce matin, et a été condamnée à 14 ans de prison.

Inspection des carabiniers

L'inspection des carabiniers Victoria a lieu cette après-midi vers 4 heures sur le Champ de Mars. Le commandant en chef, le major général Herbert, passera l'inspection. L'état-major est composé du lieutenant colonel Houghton, adjudant général; le major Roy, major de brigade; le major Strathy, sème fusilliers; et le capitaine Clerk des Hussards.

Le 65ème bataillon doit se rendre en corps demain matin à 10 heures sur le Champ de Mars. Le bataillon quittera la salle d'exercices de la rue Craig, vers 9 heures, et passera par les rues Saint-Denis, Dorchester et Malsonneuve. En revenant, il sera servi par 7 O.N. sont-elles faites et de quoi sont-elles faites? Les renseignements nous disent que ce sont des briques de terre cotta poreuse, à l'épreuve du feu, du bruit, de la vermine, de l'humidité, etc., etc. Elles sont fabriquées par la "Montreal Terra Cotta Lumber Co. Limited", et composées de terre glaise détrempée avec des briques de terre cotta poreuse; celle de M. M. D. McIntyre et Dr. Bueler, le nouveau City Hotel, les bâtiments des compagnies d'assurances sur la vie "Sun" et "Royal", rue Notre-Dame, celle de M. W. E. Blumhard, rue des Erables, près de la rue Sherbrooke et plusieurs autres.

Cette terre cotta poreuse a subi plusieurs épreuves et a toujours en les plus grands succès. Pour renseignements s'adresser à M. N. T. Gagnon, 86 rue Saint-Florent.

—Si vous voulez fumer un cigare pur Havana, demandez le "Rosaire Rosebud." Il est exquis. 165-2

Terra Cotta

On voit souvent aujourd'hui des amas de briques carrées crues dans les environs des bâtisses et on se demande ce que c'est. Pourquoi se sert-on de O.N. sont-elles faites et de quoi sont-elles faites? Les renseignements nous disent que ce sont des briques de terre cotta poreuse, à l'épreuve du feu, du bruit, de la vermine, de l'humidité, etc., etc. Elles sont fabriquées par la "Montreal Terra Cotta Lumber Co. Limited", et composées de terre glaise détrempée avec des briques de terre cotta poreuse; celle de M. M. D. McIntyre et Dr. Bueler, le nouveau City Hotel, les bâtiments des compagnies d'assurances sur la vie "Sun" et "Royal", rue Notre-Dame, celle de M. W. E. Blumhard, rue des Erables, près de la rue Sherbrooke et plusieurs autres.

WILEY

1803 rue Notre-Dame

CIMENT DE PORTLAND

TUYAUX-ECOSSAIS

Meilleure Glaie à l'Epreuve du Feu,

Meilleure Terra Cotta Ecossaise à l'épreuve du feu

Et Matériaux Divers pour Entrepreneurs

WEBSTER FRERES

TELEPHONES: (Bell) 1340 (Fédéral) 445

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de J. D. LATOUCHE & CIE, marchands de chaussures de Montréal.

Naissance

A Longueuil, le 8 du courant, à la résidence de son père, M. H. T. LeClerc, Dame veuve Hector A. Granger, un fils.

Décès

YVET-A. St-Thérèse de Blainville, le 8 mai 1931, à l'âge de 1 mois et 11 jours, Marie-Grois, épouse de feu Michel Yvet.

AVIS PUBLIC

Le vingt-six mai courant, à dix heures de l'après-midi, au bureau de Laboratoire de la ville de Montréal, au No 15 rue Saint-Lambert, il sera procédé à l'adjudication de la fourniture de six mille six cents livres de papier blanc.

AVIS PUBLIC

Le vingt-six mai courant, à dix heures de l'après-midi, au bureau de Laboratoire de la ville de Montréal, au No 15 rue Saint-Lambert, il sera procédé à l'adjudication de la fourniture de six mille six cents livres de papier blanc.

AVIS PUBLIC

Le vingt-six mai courant, à dix heures de l'après-midi, au bureau de Laboratoire de la ville de Montréal, au No 15 rue Saint-Lambert, il sera procédé à l'adjudication de la fourniture de six mille six cents livres de papier blanc.

AVIS PUBLIC

Le vingt-six mai courant, à dix heures de l'après-midi, au bureau de Laboratoire de la ville de Montréal, au No 15 rue Saint-Lambert, il sera procédé à l'adjudication de la fourniture de six mille six cents livres de papier blanc.

AVIS PUBLIC

Le vingt-six mai courant, à dix heures de l'après-midi, au bureau de Laboratoire de la ville de Montréal, au No 15 rue Saint-Lambert, il sera procédé à l'adjudication de la fourniture de six mille six cents livres de papier blanc.

AVIS PUBLIC

Le vingt-six mai courant, à dix heures de l'après-midi, au bureau de Laboratoire de la ville de Montréal, au No 15 rue Saint-Lambert, il sera procédé à l'adjudication de la fourniture de six mille six cents livres de papier blanc.

AVIS PUBLIC

Le vingt-six mai courant, à dix heures de l'après-midi, au bureau de Laboratoire de la ville de Montréal, au No 15 rue Saint-Lambert, il sera procédé à l'adjudication de la fourniture de six mille six cents livres de papier blanc.

WILLIS & CIE
1824 rue Notre-Dame, pros McGill
Pianos Knabe, Williams et Bell
Et Orgues Bell

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

WILEY

1803 rue Notre-Dame

Nouvelles Annonces
Arrivées trop tard pour être classées.

ANNONCE IMPORTANTE

JOHN MURPHY & CIE
VENEZ DIRECTEMENT!

Nos Passermentes

Se vendent par 100, 120, 150, 200, 250, 300, 350, 400, etc. En or, en argent, en soie, en laine, en mohair, en tweed, etc., etc.

Nos Franges

Se vendent 30, 40, 50, 75, 90, etc. En laine, en soie, en mohair, en soie.

Nos Franges de Dauph

Se vendent 25, 30, 35, etc.

Nos Boucles de Fantaisie

Se vendent 20, 25, 30, 35, 40, 50, etc., etc.

Nos Broderies

UNE VERGE DE LONGUEUR
Se vendent 10, 15, 20, 25, 30, etc.

Nos Voiles de Tru Communion

Se vendent \$1.25, 1.50, 1.75, 2.00, 2.25, etc., etc.

Nous avons reçu

Nous avons reçu une quantité considérable de chemises et de costumes pour dames qui sont de la plus haute nouveauté pour la saison d'été.

JOHN MURPHY & CIE

1781, 1783 Rue NOTRE-DAME
Côté de la rue St-Pierre
AU COMPTANT et A UN SEUL PRIX

65me BATAILLON

Il y aura parade d'été, dimanche prochain, le 10 mai. Tous les membres du bataillon, devront se rendre à la salle de la paroisse de Saint-Jacques, à 8 heures, pour l'entraînement et le dîner, bon temps, manvats temps.

AUX FAMILLES!

En charge de la pose des fils, peinture, enroulement des fils, à prix modérés. Visible tous les jours, dans le cimetière, de 7 h. à 8 h. et de 8 h. à 9 h.

OLIVIER SAVAGE

En charge de la pose des fils, peinture, enroulement des fils, à prix modérés. Visible tous les jours, dans le cimetière, de 7 h. à 8 h. et de 8 h. à 9 h.

ALBERT TAYLOR

Courier d'immeubles, 1771 rue Notre-Dame, près de la rue St-François Xavier.

AVIS AUX ETUDIANTS

EN ARCHITECTURE
Une assemblée des étudiants aura lieu à la chambre No 12, rue-de-la-Porte, du Temple Building, rue St-Jacques, le LUNDI 11 MAI 1931, pour former une association sous le nom de "Association des Architectes de la Province de Québec".

L. LECLAIR

Ferblanter, Plombier et Couvreur. Poser d'appareils à gaz, etc., etc. 1813 rue Sainte-Catherine, Montréal. Prix très modérés. 181-3

SANDERS & DESCHATELLETS

Ferblanter, plombier et couvreur, toutes les parties de la plomberie, 1780 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone 1011. Montréal. Prix très modérés. 181-3

G. A. HOLLAND & FILS

1758, 1760 rue Notre-Dame, 29 à 37 rue St-Jean.

DÉMÉNAGEMENT

C. E. Jacques, agent du "Manitoba Milling Brewing Co.", du No 203 rue des Commissaires, est déménagé au No 1450 rue Notre-Dame, chez Coult & Jacques, manufacturiers de vermicelle et macaroni.

MAGASIN À LOUER

Le magasin maintenant occupé par les bureaux de LA PRESSE

ANNONCE IMPORTANTE
JOHN MURPHY & CIE
VENEZ DIRECTEMENT!

Nos Passermentes

Se vendent par 100, 120, 150, 200, 250, 300, 350, 400, etc. En or, en argent, en soie, en laine, en mohair, en tweed, etc., etc.

Nos Franges

Se vendent 30, 40, 50, 75, 90, etc. En laine, en soie, en mohair, en soie.

Nos Franges de Dauph

Se vendent 25, 30, 35, etc.

Nos Boucles de Fantaisie

Se vendent 20, 25, 30, 35, 40, 50, etc., etc.

Nos Broderies

UNE VERGE DE LONGUEUR
Se vendent 10, 15, 20, 25, 30, etc.

Nos Voiles de Tru Communion

Se vendent \$1.25, 1.50, 1.75, 2.00, 2.25, etc., etc.

Nous avons reçu

Nous avons reçu une quantité considérable de chemises et de costumes pour dames qui sont de la plus haute nouveauté pour la saison d'été.

JOHN MURPHY & CIE

1781, 1783 Rue NOTRE-DAME
Côté de la rue St-Pierre
AU COMPTANT et A UN SEUL PRIX

65me BATAILLON

Il y aura parade d'été, dimanche prochain, le 10 mai. Tous les membres du bataillon, devront se rendre à la salle de la paroisse de Saint-Jacques, à 8 heures, pour l'entraînement et le dîner, bon temps, manvats temps.

AUX FAMILLES!

En charge de